

disait-on à deux lieues à la ronde, c'est le premier père des pauvres et le second fils du bon Dieu !

Un matin, c'était à la fin de février, l'hiver avait été rude, les montagnes étaient couvertes de neige, la plaine ressemblait à un immense linceul blanc sous lequel dormaient toutes les mortes espérances ; les pauvres laboureurs, qui, tous les jours, voyaient venir le bon curé dans leurs chaumières, lui répétaient sans cesse : Priez pour nos champs, M. le Curé, si le dégel n'arrive pas, toutes les semences y passeront. — Ayez confiance, mes amis, répondait-il, Dieu fait bien ce qu'il fait.

Dieu fait bien ce qu'il fait ! . . . C'était toute la logique de son cœur, toute l'éloquence de son esprit : il répétait constamment cet adage qui, pour être tiré d'un auteur profane, n'est pas moins une bonne et sainte parole.

Donc ce matin-là, la vieille et unique cloche tintait démesurément au lever de l'aurore ; c'était le glas précipité du tocsin, et tous les habitants, réveillés en sursaut, se sauvaient hors des chaumières, cherchant dans leur trouble, quelle partie du village était en flammes . . . Hélas ! c'était plus que l'incendie . . .

Le feu, on le combat, on l'arrête, on peut l'enchaîner ; mais l'eau, l'eau qui monte, bouillonne, jaillit, brise et renverse digues, barrages, rives naturelles ou factices ; l'inondation, qui se rue sans frein à travers plaines et vallées, nivelant les collines, minant les murailles et emportant les chênes et les maisons dans l'irrésistible embrassement de ses vagues, ivres de liberté . . . l'inondation, qui peut l'arrêter ?

La moitié du village était déjà couverte d'eau limoneuse : vaches, chevaux, moutons, s'en allaient à la dérive, meuglant, hennissant, bêlant en détresse, emportés avec leur literie et leurs étables dans le tourbillon de ce flot que nul n'avait vu venir.

Le bon curé, qui avait passé la nuit auprès d'un malade, fut le premier sur pied ; grâce à son dévouement et à son sang-froid, la terreur panique fut calmée, le sauvetage organisé, et, en quelques instants tous les hommes formèrent une brigade de travailleurs qui manœuvrèrent merveilleusement sous ses ordres.

Tout à coup un cri, un cri immense, parti comme une seule voix de toutes les poitrines, s'élève au milieu de la foule : le torrent furieux, se détournant de sa route, venait de se précipiter sur une chaumière isolée ; en un clin d'œil, l'eau était montée jusqu'au toit, et sur le faite de chaume on vit apparaître une fem-